

EDEN



EDEN

39 PAGES DE JEUNE LE MAGAZINE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU JARDIN

- LES JARDINS DE LA RIVIÈRA
- LES POTS DE HAUTE QUALITÉ DE DOMANI
- IRIS SIBIRICA
- BÂPTÊME DE LA ROSE AU CHÂTEAU HEX
- PÉPINIÈRE MARCEL DE WAGT
- CRÉATEUR JEAN-PHILIPPE WEIMER

- JARDIN REMARQUABLE À KERFOULER - BRETAGNE
- FAVOT SOMNIFÈRE
- YORKSHIRE ET LINCOLNSHIRE - U.K
- JARDIN DE LA RENAISSANCE VILLA LANTE
- ARCHITECTE ET ENTREPRENEUR MARC MORIS
- JARDINS D'EAU, RICHESSE INESTIMABLE

ISSN 1770-1002
100% PAPER
100% RECYCLED

L 157116 - 35 - F - 8,80 € TTC





Fiat Lux



Apporter de la lumière au jardin est un art qui demande du doigté, de la sensibilité, une touche d'émotion et beaucoup de savoir-faire. Écoutons un passionné devenu créateur : son approche de la nuit sublimée ne peut laisser indifférent. Avec lui, le jardin peut vivre deux vies.

DELICATESSE

Déclatage est affaire de douceur : monter un cheminement équivaut bien souvent à le faire deviner tout en soulignant légèrement les obstacles éventuels : l'éclairage se fonde dans une allée rustique de galets (à gauche) ou, faussement mobile, se pose au sol telle une lampe oubliée (à droite) ...

Texte : Dominique Guerin Dubois - Photos : JPW-GARUP

Symbiose

C'est un peu ce qui relie Jean-Philippe Weimer aux architectes de jardin qui ont cru en lui à ses débuts. Et dont les échanges répétés ont pour lui une bonne partie de son travail «réfléchisseur». Ainsi cette cabane de jardin pour enfants (page de gauche) qui appelle le conte de fées, mise en lumière pour François Goffinet dans un jardin en Belgique. Mais c'est aussi l'association heureuse des matériaux entre eux, notamment la pierre avec le bronze ou le laiton qui se patinent joliment avec le temps (ci-dessous).



Avec un léger accent qui trahit son ancrage méditerranéen, Jean-Philippe Weimer a pour passion la lumière, celle qui ne se voit pas, qui se désine, ou plutôt laisse diviner les contours du jardin. Entre son atelier installé à La Seyne-sur-Mer et un chantier dans le nord du pays, il nous parle d'un métier qu'il a quelque peu révolutionné...

Eden | Vous êtes ni un technicien ni un scénographe : d'où vous vient cet amour pour la lumière ?

JPW | Je suis un autodidacte. J'ai toujours eu une sensibilité très forte pour le jardin, la nature. Et pour une lumière qui s'intègre dans les plantations, qui se dissimule, pour mieux mettre en valeur des formes, des feuillages, des espaces, des ambiances nocturnes bien différentes de la journée... Je voulais inventer une belle lumière !

Mais j'ai remis tout en question : il m'est apparu indispensable de travailler avec des paysagistes pour comprendre leur vision du jardin, pas seulement du jardin juste terminé d'être planté, mais de ce qu'il adviendra dans 5, 10, 20 ans... Je devais créer des luminaires mobiles, adaptables aux plantes qui grandissent !

Eden | Ainsi sont nées des formes très organiques et on opterait très vite pour l'écologie ?

JPW | Oui, tout à fait. Mes premières collections avaient déjà l'esprit de la maison. J'ai appris à travailler des matériaux en symbiose avec le jardin. Ainsi le bronze ou le laiton, des métaux cuivreux et légèrement malléables utilisés dans des formes qui rappellent les corolles, les fleurs en boutons. Pour les mettre en place, nous avons créé des supports ou des tiges qui s'enroulent dans les branches des arbres et peuvent s'adapter à leur développement. Ainsi les éléments sont d'une grande simplicité, bien proportionnés, et un lien très fort se crée entre le végétal et le luminaire.

Eden | Mais j'ai vu aussi l'utilisation de la pierre ou du verre dans vos catalogues ?

JPW | Cela s'est fait progressivement, notamment en travaillant avec de jeunes paysagistes : ils ont un regard très contemporain, et souvent une nouvelle façon de voir le jardin. J'ai ainsi été amené à m'intéresser à l'osier ou au verre. Les luminaires se sont alors davantage dévoilés comme des plantes parmi celles du jardin, des galets ou des bulles de verre. Nous nous penchons actuellement sur les miroirs : leurs reflets apportent évidemment aussi une autre dimension.



À partir d'un concept élaboré sur site, je travaille avec notre bureau d'étude pour mettre en place un avant-projet (il s'agit d'étudier des formes et des emplacements en fonction de notre discussion sur place. Une fois les effets traités sur papier et présentés à notre client, l'atelier «Collections» prend le relais et peut travailler avec des artisans. Pour les luminaires en verre, nous nous sommes associés avec un compagnon verrier dont le réel savoir-faire est d'un grand apais pour nous. Puis vient le tour de notre équipe d'installateurs qui se déplace et vient régler également tout l'aspect électrique du projet. C'est presque de la Haute Couture !

Eden : Mais avez-vous des collections et des pièces uniques ?

JPW : Oui, c'est arrivé ainsi depuis 25 ans que nous existons. Le projet unique est très stimulant pour notre créativité : nous sommes amenés à imaginer d'autres matériaux - j'aimeais beaucoup travailler la céramique ou la porcelaine par exemple -, d'autres formes. Cela instaure également un dialogue précieux avec notre client. Et pour lui, c'est un réel bonheur de recevoir cet objet créé spécialement pour son jardin.

Eden : Quelles sont les exigences de votre métier ?

JPW : Tout d'abord assurer une extrême qualité. Il existe aujourd'hui trop de produits qui ne durent pas, sans parler de la crainte - sensible - de l'obsolescence programmée. Nous avons un souci d'exigence et devons rassurer sur la qualité offerte. Nos luminaires vivent avec les arbres, ils se patinent joliment, ils sont solides. Nous devons aussi apporter cette qualité au juste prix et notre production intégrale est un moyen d'y parvenir.

SUGGERER

La lumière sculpte les trunks et branches des pins (ci-dessus). Elle dessine le végétal dans le bleu de la nuit - et suggère un ailleurs au jardin.

De nuit ou de jour, fleurs et feuilles aux pétales et limbes translucides, tiges élancées et boutons colorés s'éclaircissent légèrement dans le paysage (ci-dessous) : l'inspiration de Jean-Philippe Weimer est avant tout botanique !





EXPLIQUER

Bien n'est plus complexe que de dessiner la lumière, suggérer des ambiances, explorer un rendu lumineux dans un espace de surréel naturel. Une expérience acquise de Jean-Philippe Weimer se traduit aussi dans ses dessins évocateurs (ci-dessous, ci-contre).





44 Galets dorés pour souligner subtilement un bel objet



A Luminaires basiques et orientables

Eden : Vous diminuez le besoin d'autres sources de lumière, le solaire par exemple ?

JFW : Nous pourrions utiliser la bougie mais c'est extrêmement dangereux dans nos régions et je réserve strictement cet usage aux abords de la maison. Quand au solaire, je dois dire que les batteries sont des produits très nocifs pour la nature et que je tiens à respecter l'environnement. Et cela n'apporte pas encore toute satisfaction quant à la qualité de lumière notamment.

Eden : Ce sont mesurer que vous apportez, comment le vivez-vous ?

JFW : Dans nos carnets de suggestions dessinés après notre rencontre avec un client, il vient toujours à l'esprit quelque chose qui s'adapterait parfaitement à un jardin mais qui n'existe pas encore. C'est la même chose pour l'architecte de jardin : il crée spécifiquement un projet pour un site et y intègre souvent des végétaux particulières qui vont donner de la poésie à ce jardin. C'est ainsi pour la lumière. D'où ce dialogue très important avec le paysagiste, très respectueux, où la relation de confiance s'établit bien vite. On donne une part de soi-même dans un projet et cela rend vraiment heureux ! ☺



44 A la fois sculpteurs et sources d'éclairage de lumière, les objets de JFW Group fascinent assurément le regard

À gauche de Jean-Philippe Weimer, toute son équipe, concepteurs, artisans et installateurs. P



À Showrooms de JPW Group à La Seyne-sur-Mer

JPW GROUP

Jean-Philippe Weimer - Designer Lumière - Maître Artisan

Entreprise du Patrimoine vivant Français

www.jpw-group.com

24 Les Pajoles Jean-Maxime Piant

47 Allée Héland - 83500 La Seyne-sur-Mer

T +33 4 94 10 20 99